

## **Philippe Claudel, *Le Rapport de Brodeck***

**LA 1 - Chapitre I :** du début (p.11) à « Oui, je dirai l'Ereignis » (p.13)

**Question : comment se met en place l'univers du roman ?**

Philippe Claudel, né en 1962 en Meurthe et Moselle (Dombasle-sur-Meurthe) a écrit *Les Âmes grises* (2003, Prix Renaudot), *La petite Fille de monsieur Linh* (2005) et *Le Rapport de Brodeck* (2007, Prix Goncourt des lycéens) ; il a aussi réalisé un film *Il y a longtemps que je t'aime* (2008, César du meilleur 1er film)

Dans un petit village quelque temps après une « guerre », Brodeck, un homme affecté normalement à un travail de description de la faune et de la flore pour l'administration, se trouve un jour assigné à devoir remplir une curieuse mission : établir un « rapport » sur « la chose qui s'est passée » concernant « l'étranger » arrivé il y a peu au village... Le roman que nous lisons n'est cependant pas ce rapport mais le « journal » que tient Brodeck en marge de l'écriture de ce rapport. Il nous fera ainsi découvrir l'histoire tourmentée de l'Étranger mais également la sienne et celle du village...

« L'extrait étudié ouvre le roman. Nous allons nous demander s'il obéit aux règles traditionnelles de l'incipit romanesque. Pour cela il faudra étudier d'abord les différentes informations livrées au lecteur ; ensuite analyser comment cet incipit prépare l'intrigue et la suite du roman.

### **I – Donner des informations au lecteur : contextualiser (situation d'énonciation et cadre spatio-temporel)**

#### **a) Situation d'énonciation (qui parle à qui ? En quelles circonstances ?)**

##### **=> Qui parle ?**

Locuteur omniprésent : « Je » (1er mot) + « moi » ; « toi », « tu », « te » (dans la bouche des autres) + prénom Brodeck

Informations : ce narrateur a fait des (petites) études. On peut le considérer comme l'intellectuel du village. Il a une machine à écrire et maîtrise la langue, les mots et leur force. Il parle le dialecte.

Les informations sont peu nombreuses et entretiennent par cela le mystère

##### **=> A qui ?**

Destinataires :

Lecteur, souvent interpellé, sollicité : « vous », « ne me demandez pas », nombreuses questions

Une instance encore plus large : « ils te croiront ». L'humanité, les hommes, la justice ? Les autres, ceux qui sont extérieurs au village ?

#### **b) Où et quand ? (Cadre spatio-temporel)**

=> Rapport ambigu avec ceux qui l'entourent (les habitants du village)

=> Lieu : Lieu incertain, vague, imprécis : « ici » (+ tps du discours + « je » → crée le réalisme, l'impression d'authenticité), « notre village », « sur les contreforts de la montagne, posés entre les forêts comme des oeufs dans des nids », « si loin de tout, qui est si perdu »

Le dialecte et les quelques indices géographiques peuvent faire penser à un territoire de l'Est de la France, proche de la frontière franco-allemande

=> village et ses habitants :

Brodeck, à la fois, se situe au milieu des « autres », « ils », « les gens » (indéterminé, vague => seul le maire et Schloss, l'aubergiste sont nommés) et en même temps en opposition avec eux : « Mais les autres m'ont forcé » (8), « je n'y suis pour rien », « moi je n'ai rien fait », « ils ont dit qu'ils voulaient que ce soit moi » => impuissance, passivité, pas maître de son destin

« les gens l'ont appelé » (25), « mais pour moi » (34)

Il se distingue tout en faisant partie, en ayant des points communs avec eux :

Il parle le dialecte, il est donc de là, « enraciné » dans ce territoire

La proximité s'exprime : « nous », « on », « notre village », « le nôtre »

=> Temps : village marqué par la guerre qui vient de se terminer : « la guerre, ce qu'elle a fait ici, et surtout ce qui a suivi la guerre, ces semaines et ces quelques mois, notamment les derniers » => passé composé

Là encore temps imprécis : quelle guerre ?

Le futur et le conditionnel évoque le projet en cours : à la fois le fait qu'il subit la situation dans laquelle il se retrouve (regrets avec conditionnel « j'aurais aimé ne jamais en parler » ou « vous seriez comme nous si vous aviez connu la guerre » + futur injonctif des habitants « ça suffira », « ils te croiront ») et ce dont Brodeck envisage de parler (« oui je dirai l'Ereignis »)

→ Espace et temps plutôt indéterminés : permettent de rendre l'histoire qui va suivre universelle, applicable en tous lieux, en tout temps.

### **II – Un incipit qui entretient le mystère**

#### **a) De quoi parle Brodeck ?**

=> ambiguïté sur le statut du texte que nous lisons

Projet : rendre compte (→ rapport) de l'Ereignis. Commande formulée par les autres. Raison principale : relater les événements, se justifier, prouver son innocence (celle des habitants du village) ou tout au moins sa non culpabilité

Lisons-nous ce fameux « rapport » (cf titre du roman) ? Etonnant dans le sens où un rapport s'avère en général objectif. Or ici les marques du discours, les appréciations, les jugements sont nombreux et les références à l'Ereigniès sont pour l'instant loin d'être explicites !

On note aussi les tournures orales de l'écriture qui rendent le texte vivant et qui authentifient le fait que ce que nous lisons est bien une sorte de journal, un projet en train de se construire, qui va de l'avant sans plan préétabli, sans recherche stylistique particulière...

=> L'Anderer et l'Ereigniès qui lui est associé

L'étranger est au coeur de cet incipit et du roman :

Il est arrivé soudainement dans le village : « en plus d'arriver de nulle part », « cet homme est arrivé dans le village et s'y est installé, comme ça, d'un coup »

Il n'est qualifié que par des surnoms car son nom est inconnu : « Ne me demandez pas son nom, on ne l'a jamais su », « Son nom, personne ne le lui a jamais demandé, à part le Maire une fois peut-être, mais il n'a pas, je crois, obtenu de réponse », « L'anderer (l'autre) », « yeux pleins », « le murmurant », « lunaire », « celui qui est venu de là-bas » (cf caractéristiques liées à ces surnoms) + « cet homme ».

=> identité absente, vu de l'extérieur, exclu d'emblée (l'autre, l'étranger, celui qui n'est pas comme nous donc comme tout le monde). « en plus d'arriver de nulle part » (étranger) « il était différent » (étrange). Point commun avec le narrateur, personnage-miroir : « et cela je connaissais bien : parfois même, je dois l'avouer, j'avais l'impression que lui, c'était un peu moi ».

## **b) Susciter le mystère, suspense**

L'étranger est au coeur d'un événement énigmatique esquissé dans l'incipit (suspense) :

« ce qui venait de se passer » (situe le temps de l'énonciation par rapport à l'un des sujets du livre : le meurtre de l'anderer : le rapport de Brodeck est rédigé peu de tps après le meurtre), je n'y suis pour rien », « disons l'évènement, le drame ou l'incident », « Ereigniès = la chose qui s'est passée », « l'inqualifiable ».

=> événement douloureux (champ lexical de la douleur), indicible (cherche ses mots, points de suspension, recours au dialecte) et énigmatique qu'il faut relater.

### **Conclusion :**

- un incipit qui plonge le lecteur dans une atmosphère mystérieuse et tragique
- création d'un horizon d'attente